Filière Économie : Semestre 3

Module : Économie du Maroc

Pr. Sanaa MOUSSALIM

Chapitre 1 : Diagnostic macroéconomique et social de l'économie marocaine

Production et croissance économique au Maroc

Objectif. Comprendre comment la comptabilité nationale mesure la création de richesse, distinguer les variations de prix des variations de volume et interpréter la croissance marocaine.

1. La production dans la comptabilité nationale

La production est l'activité qui combine du travail, du capital et des consommations intermédiaires pour créer des biens ou des services. La comptabilité nationale retient la production réalisée sur le territoire pendant une période donnée.

Type de production	Définition	Exemple
Marchande	Biens et services vendus à un prix économiquement significatif.	Automobile ou service de transport
Non marchande	Services fournis gratuitement ou à un prix faible par les administrations.	Enseignement public
Pour usage final propre	Production conservée par son producteur pour sa consommation ou son investissement.	Construction d'un logement pour usage propre

2. Le produit intérieur brut

Le produit intérieur brut mesure la valeur des biens et services finaux produits sur le territoire national pendant une période, généralement un trimestre ou une année.

- Produit : il mesure la valeur créée par la production.
- Intérieur : il retient la production réalisée sur le territoire marocain, quelle que soit la nationalité du producteur.
- Brut : il est calculé avant déduction de l'usure du capital fixe.

Attention. Le PIB est un flux de production. Il ne mesure pas le stock total de patrimoine ou de richesse accumulée du pays.

Les trois approches du PIB

Approche	Éléments essentiels
Production	Somme des valeurs ajoutées et des impôts nets sur les produits
Dépenses	Consommation + investissement + exportations − importations
Revenus	Rémunérations, excédents d'exploitation et impôts nets

3. La valeur ajoutée

Additionner les ventes de toutes les entreprises conduirait à compter plusieurs fois les mêmes biens intermédiaires. La valeur ajoutée mesure uniquement la richesse nouvelle créée par chaque unité de production.

Valeur ajoutée = valeur de la production − consommations intermédiaires

Exemple. Une boulangerie vend pour 100 000 DH de pain et utilise 40 000 DH de farine, d'énergie et de services. Sa valeur ajoutée est de 60 000 DH. La farine est déjà une production de la minoterie : elle ne doit pas être comptée une seconde fois dans la contribution de la boulangerie.

Une chaîne de production simplifiée

Entreprise	Ventes	Achats intermédiaires	Valeur ajoutée
Agriculteur	30	10	20
Minoterie	55	30	25
Boulangerie	100	55	45
Total	185	95	90

La somme des ventes atteint 185, mais elle contient des doubles comptes. La richesse créée dans la chaîne est de 20 + 25 + 45 = 90.

4. PIB nominal et PIB réel

Notion	Mode de mesure	Interprétation
PIB nominal	Aux prix de l'année courante	Varie avec les quantités produites et les prix
PIB réel	À prix constants ou en volume	Isole autant que possible la variation des quantités

Principe. La croissance économique se mesure à partir du PIB réel. Une hausse du PIB nominal peut provenir d'une augmentation de la production, d'une hausse des prix ou des deux.

Exemple nominal réel

Année	Quantité	Prix courant	PIB nominal	PIB réel aux prix de 2024
2024	100	1 000 DH	100 000 DH	100 000 DH
2025	105	1 100 DH	115 500 DH	105 000 DH

Le PIB nominal augmente de 15,5 %, alors que le PIB réel augmente de 5 %. L'écart provient de la hausse du prix des tables.

5. Le déflateur du PIB

Le déflateur du PIB mesure l'évolution des prix de l'ensemble des biens et services produits dans l'économie. Son champ diffère de celui de l'indice des prix à la consommation.

Déflateur du PIB = PIB nominal ÷ PIB réel × 100

Application. En 2025, le déflateur de l'exemple précédent est égal à 115 500 ÷ 105 000 × 100 = 110. Par rapport à une base 100 en 2024, les prix de la production ont augmenté de 10 % dans cet exemple simplifié.

6. Le taux de croissance

Taux de croissance = (PIB réel final − PIB réel initial) ÷ PIB réel initial × 100

Exemple. Si le PIB réel passe de 1 500 à 1 560 milliards de DH, la variation absolue est de 60 milliards. Le taux de croissance est : 60 ÷ 1 500 × 100 = 4 %.

Trois situations différentes

Situation	Signification
Croissance positive	Le PIB réel augmente.
Récession	Le PIB réel diminue.
Ralentissement	Le PIB réel continue d'augmenter, mais moins vite.

L'effet de base

Le taux de croissance dépend du niveau de départ. Après une forte chute, un rebond élevé peut simplement traduire un retour partiel vers le niveau antérieur.

Exemple. Un indice de PIB passe de 100 à 90, soit −10 %, puis augmente de 10 %. Il atteint 99 et ne retrouve donc pas encore son niveau initial. Les pourcentages successifs ne s'additionnent pas simplement.

Bien interpréter un taux

- Distinguer le niveau du PIB et son rythme d'évolution.
- Identifier si le chiffre est nominal ou réel.
- Préciser la période et la base de comparaison.
- Décomposer la croissance par secteur et par composante de la demande.

7. La croissance économique du Maroc

Les comptes nationaux récents montrent une accélération de la croissance réelle. Le PIB a progressé de 3,7 % en 2023, de 4,4 % en 2024 selon les données révisées, puis de 4,9 % en 2025. Le chiffre global doit toutefois être décomposé pour identifier les moteurs de la croissance.

Indicateur	2024	2025	Lecture
Croissance du PIB réel	4,4 %	4,9 %	Accélération de l'activité
Valeur ajoutée agricole	−4,8 %	+8,2 %	Repli puis fort rebond
Activités non agricoles	+4,5 %	+3,9 %	Progression plus régulière

7.1 La croissance agricole

La production agricole dépend fortement de la pluviométrie, de la disponibilité de l'eau et des températures. Ses variations influencent les revenus ruraux, l'emploi agricole, la consommation et certains prix alimentaires.

Effet statistique. Après une mauvaise campagne, le retour à une production plus normale peut provoquer un taux de croissance agricole élevé. Ce rebond ne signifie pas nécessairement que la tendance est durable.

7.2 La croissance non agricole

Les activités non agricoles regroupent notamment l'industrie, la construction, les services marchands et les services des administrations. Leur évolution renseigne sur la dynamique de production en dehors des aléas directs de la campagne agricole.

Nuance. Les secteurs ne sont pas indépendants. Une bonne campagne agricole peut soutenir le commerce, le transport et l'agroalimentaire ; une sécheresse peut produire les effets inverses.

8. La volatilité de la croissance

La volatilité désigne l'ampleur des fluctuations du taux de croissance autour de son rythme moyen. Une croissance volatile rend les revenus, l'emploi, l'investissement et les recettes publiques plus difficiles à anticiper.

Source de volatilité	Mécanisme possible
Climat	Variations de la production agricole et des revenus ruraux
Demande extérieure	Évolution des exportations, du tourisme et des partenaires
Prix importés	Variation du coût de l'énergie et des matières premières
Chocs exceptionnels	Pandémie ou perturbations logistiques

9. Le PIB par habitant

PIB par habitant = PIB ÷ population totale

Le PIB par habitant rapporte la production moyenne à la taille de la population. Pour analyser l'évolution du niveau moyen de production, il faut utiliser le PIB réel par habitant.

Croissance du PIB réel par habitant

Lorsque les taux sont modérés, on peut utiliser l'approximation suivante :

Croissance du PIB réel par habitant ≈ croissance du PIB réel − croissance de la population

Exemple. Si le PIB réel augmente de 4,9 % et la population de 0,8 %, le PIB réel par habitant progresse d'environ 4,1 %. Le calcul exact est : $[(1 + 0{,}049) \div (1 + 0{,}008) - 1] \times 100 \approx 4{,}07\ \%$.

Les limites du PIB par habitant

- C'est une moyenne : il ne montre pas comment les revenus sont répartis.
- Il ne comptabilise pas correctement le travail domestique et de nombreuses activités non rémunérées.
- Il ne déduit pas automatiquement les dommages environnementaux.
- Il décrit imparfaitement la qualité des services publics, la santé ou le bien-être.
- Une hausse du PIB peut coexister avec un chômage élevé ou des emplois de faible qualité.

Conclusion. Le PIB reste indispensable pour mesurer la production, mais il ne suffit pas pour évaluer le développement économique et social.

10. Une grille de lecture de la croissance

Question	Pourquoi elle est importante
Nominale ou réelle ?	Séparer l'effet des prix de l'évolution des volumes
Quel niveau de départ ?	Repérer un éventuel effet de base
Quels secteurs ?	Identifier les moteurs et les fragilités
Quelle évolution par habitant ?	Tenir compte de la croissance démographique
Quels effets sur l'emploi ?	Évaluer la diffusion de la croissance

11. Exercices corrigés

Exercice 1 :

Une entreprise vend pour 8 millions de DH de produits. Elle achète pour 3 millions de DH de matières premières et de services intermédiaires.

- Calculez sa valeur ajoutée.
- Expliquez pourquoi son chiffre d'affaires n'est pas sa contribution au PIB.
- Indiquez l'effet d'une hausse des consommations intermédiaires à production inchangée.

Corrigé. La valeur ajoutée est de 8 − 3 = 5 millions de DH. Le chiffre d'affaires inclut la valeur des biens et services déjà produits par les fournisseurs. Si les consommations intermédiaires augmentent à production inchangée, la valeur ajoutée diminue.

Exercice 2 :

Le PIB nominal augmente de 7 %, le déflateur du PIB de 3 % et la population de 1 %.

- Estimez la croissance du PIB réel.
- Estimez la croissance du PIB réel par habitant.
- Interprétez le résultat.

Corrigé. La croissance réelle est approximativement de 7 % − 3 % = 4 %. La croissance réelle par habitant est approximativement de 4 % − 1 % = 3 %. La valeur nominale augmente de 7 %, mais le volume moyen produit par habitant progresse d'environ 3 %.

À retenir

- Le PIB mesure la valeur de la production réalisée sur le territoire.
- La valeur ajoutée évite les doubles comptes.
- Le PIB réel sert à mesurer la croissance en volume.
- Le PIB par habitant reste une moyenne et ne mesure pas toute la qualité de vie.
- Au Maroc, les fluctuations agricoles contribuent à la volatilité de la croissance.

Sources principales : *Haut-Commissariat au Plan, comptes nationaux et comptes régionaux 2024 ; Budget économique exploratoire 2027, données relatives à 2025. Exemples de calcul construits à des fins pédagogiques.*